

Variation et variétés du français à la fin du XIXe siècle : les leçons de Paul Passy

Jacques Durand

CLLE-ERSS, Université de Toulouse Jean Jaurès

Chantal Lyche

Université d'Oslo

Journées FLORAL-(I)PFC 2019

Les français dans le monde

Maison de Norvège, Paris, 4-6 décembre 2019

Plan de la présentation

- Norme et variation: Paul Passy (1859-1940) vs ses contemporains
- Variation géographique
 - Français du midi
 - Français du nord vs français suisse
 - Le patois d'Ezy-sur-Eure (Normandie)
- Variation individuelle
- Les leçons de Passy pour la linguistique moderne

Norme et variation

- Dans l'enseignement d'une langue étrangère, de plus en plus de voix s'élèvent de nos jours en faveur d'une exposition des apprenants à un input pluriel:

« [à] l'heure où les modalités communicationnelles et les « mobilités » se multiplient, l'apprenant en français langue étrangère doit être armé contre les fantômes idéologiques d'une normativité homogène et figée ; l'*input* à des fins d'exposition à la parole dans toutes ses variations est essentielle dès les premiers niveaux en langue cible. » (Weber 2019)

- Le débat, toujours pas clos, remonte au 19^{ième} siècle...

Norme et variation

- Aux 19^{ième} et 20^{ième} siècles, la norme à enseigner est le français des Parisiens cultivés.
- Koschwitz (1896) dans son étude des français parisiens ne fait état que d'un seul dissident notoire « M. J. P. A. Martin, le seul phonéticien provincial que possède la France. » (p. XIII) dont il cite certains propos (p. XIV) : « nous ne voyons pas que, pour être plus harmonieux et plus sonore, le français du Midi soit moins intelligible, moins correct que celui du Nord.», mais Koschwitz continue « M. Martin a raison, sans doute, bien que nous sachions qu'au Midi la langue (et la prononciation) française ne sont qu'une importation exotique ; mais la voix de M. Martin est celle du prophète dans le désert.»

Norme et variation

- Constat de Koschwitz (1896) qui donne la voix aux orthoépistes de l'époque
« Sophie Dupuis dit : « Qu'on aille à cinquante lieues de Paris, on trouvera déjà la langue corrompue d'une manière sensible, et plus on s'éloignera du centre, plus cette corruption sera frappante ; elle ne s'étend pas seulement aux gens du peuple, elle atteint même les classes les plus élevées de la société. » (p. XI)
- Il ajoute « Les phonéticiens jugent comme les orthoépistes [...] Seuls MM. Passy, de Neuilly, nous disent qu'ils donnent la prononciation qui leur est propre ou qu'ils ont entendue dans leur entourage et citent quelquefois les personnes dont ils ont noté les articulations ; »
- Dans son ouvrage, *Les sons du français*, Passy inclut dès la première édition de 1887 des remarques sur certaines prononciations dialectales (le Midi, la Normandie). Cet ouvrage connaît 12 éditions dont le texte se stabilise à partir de la 7^{ième} (1913).

Norme et variation

- Passy est peut-être plus qu' « un professeur de langue auteur d'un alphabet inutilisable » (Cerquiglini 2004)
- A la demande de ses lecteurs Passy introduit des règles orthoépiques dans l'édition des *Sons* de 1895. Les règles fourmillent de notes sur des prononciations divergentes: ses règles débutent avec la loi de position, mais il précise d'emblée pour la voyelle de type O: «Dans l'Est é la Suisse romande, les mots en *-ot, -op*, se prononcent par (-ɔ): ainsi *mot, pot, sot, canot*, distincts de *maux, peau, saut, canaux.*» (1895: 149)

Norme: Passy vs ses contemporains

- Passy: son intérêt pour les variétés de français fait obstacle à la définition d'une norme. Il faudra attendre la 7^{ième} édition (1913) des *Sons* pour que Passy s'exprime clairement sur le modèle qu'il adopte et recommande:
« la prononciation des personnes cultivées du Nord de la France – plus spécialement, celle de la région parisienne – plus spécialement encore, la prononciation naturelle de l'auteur, normalisée dans un petit nombre de cas. Rien, à vrai dire, ne nous autorise à dire que cette prononciation soit la meilleure. Mais nous pouvons affirmer sans crainte qu'elle sera partout reconnue comme acceptable, comme correcte. » (p.9)
- Comme registre de langue, il propose « *la prononciation familière ralentie*. » C'est la norme qu'il recommande pour l'enseignement même si
« À un point de vue abstrait, chaque variété peut être regardée comme également bonne ; mais pour l'enseignement, on est obligé de choisir »

Norme: Passy vs ses contemporains

- Rousselot et Lacotte (1902)

On peut lire dans l'avant-propos qui porte uniquement la signature de Rousselot:

« Il [ce précis] s'adresse aux étrangers qui veulent acquérir une prononciation correcte de notre langue et à ceux des indigènes des provinces qui, n'étant pas persuadés qu'ils parlent le meilleur français, désirent se débarrasser de leurs accents régionaux. »

- Grammont (1914)

« Cet ouvrage est destiné essentiellement aux étrangers et aux provinciaux qui veulent se perfectionner dans la bonne prononciation française ou se renseigner sur elle. Toutes les personnes compétentes reconnaissent aujourd'hui que cette prononciation française est celle de la bonne société parisienne, constituée essentiellement par les représentations des vieilles familles de la bourgeoisie. C'est celle-là qu'on s'est efforcé de décrire dans ce traité. »

Norme: Passy vs ses contemporains

Désaccord entre Passy et ses collègues français porte sur deux points

- Chez Passy, le modèle à enseigner reste géographiquement flou, le français du nord. Correspond peut-être à ce que Borrel et Billière (1989) présentent comme une prononciation qui traduit « l'usage moyen ».
- Rousselot et Grammont s'opposent directement à Passy par leur attitude prescriptive, voir aussi Martinon (1913) « je suis tout à fait de l'avis de M. l'abbé Rousselot : ce n'est pas en province qu'il faut chercher le modèle de la prononciation française, c'est à Paris. »
- Ces points de vue divergents perdurent
Fouché par exemple prône dès 1936 'le français normal' « celui qui s'impose comme modèle aux provinciaux de chez nous et aussi aux étrangers qui veulent apprendre notre langue. Ce français, c'est celui de la société cultivée, de la bonne société parisienne. » (1936 : 211)

La variation chez Passy: variation dialectale

- Les règles orthoépiques qu'il fournit à partir de 1895 indiquent systématiquement des variantes pour la Suisse et l'Est.
- Edition des *Sons* de 1899: le même paragraphe est retranscrit en alphabet phonétique pour 170 langues ou dialectes, dont 50 variétés de français.
- A partir de 1906, toutes les éditions comprennent un petit texte (*Une méprise*) retranscrit selon la prononciation du Nord, du Midi et de Suisse ainsi que la parabole de l'enfant prodigue pour illustrer 3 patois (Ezy-sur-Eure pour la Normandie, Val d'Ajol pour les Vosges, Arrette-en-Azun pour les Hautes-Pyrénées).
- 1906, *Petite phonétique comparée des langues européennes* inclut un texte (*Le soleil dit*) retranscrit en API pour 15 langues ou variétés dont le français du nord, du midi, de Suisse.

La variation chez Passy: variation dialectale

- Le français suisse (différences par rapport au FR du nord)
 - Palatale dans *soleil, briller, travaille...*
 - Voyelle mi-ouverte dans *et, messieurs*
 - /a/ devant R : *poire, jardin*
 - Nasale ouverte antérieure: /ã/
 - Diphtongaison : *épée, partie*
 - Liaisons plus fréquentes: *restes [z]au lit, les champs [z]et les jardins, je n'ai pas [z]osé*
 - Moins de chutes de schwas: *je regarde, de te l'ver*
 - Maintien de la liquide du pronom *il* devant consonne: *il vient*
 - MAIS pas de distinction particulière en ce qui concerne la longueur vocalique
 - Antériorisation de /O/, uniquement pour le FR du nord: *joli [ʒœli]*

La variation chez Passy: variation dialectale

- Le patois d'Ezy-sur-Eure

Où l'on retrouve certaines caractéristiques de locuteurs âgés dans une enquête PFC (Domfront)

- A postérieur: *gars, vais*
- [wa] > [we]: *moi, doit*
- E mi-fermé allongé: père [pe:r]

La variation chez Passy: variation dialectale

- Le Midi

Quatre traits principaux sont enregistrés par Passy dans ses transcriptions:

- La présence de schwas
- Un fonctionnement différent des voyelles nasales
- Un fonctionnement différent des voyelles orales
- Une diérèse systématique

Quatre traits du FM selon Passy:

(1) le schwa

Habituellement décrit comme prononcé en FM dans toutes les positions où la graphie inclut un <e> pertinent (redevenir, petite).

Exemples de Passy

[kar diœ a tãnt εme lə mõndə, k il a done sõ fis ynikə, pur kə kikõŋkə
kruat ã lyi nə perisə pa me kil ε la vi: etɛrnɛlə]

Quatre traits du FM :

(2) voyelles nasales

Exemples de Passy

- kar diœ a tǎnt εme læ mǒndə, k il a done sǒ fis ynikə, pur kə kikǒŋkə
kruat ǎ lyi nə perisə pa me kil ε la vi: etɛrnɛlə
- Au lieu d'une voyelle nasale : une voyelle nasale + appendice consonantique ou une voyelle nasale seule mais pas de réalisations du type voyelle orale + consonne nasale [kikɔŋkə].

Quatre traits du FM :

(3) voyelles orales

Phonèmes /i y u/, un seul /a/, mais un système de voyelles moyennes complexe avec /e/ vs /ɛ/ et absence de la « loi de position ».

Exemples de voyelles moyennes:

- kar diœ a tãnt ɛme læ mõndə, k il a done sõ fis ynikə, pur kə kikõŋkə kruat ã lyi nə perisə pa me kil ɛ la vi: etɛrnɛlə
- /œ/ dans *Dieu* : « Cette prononciation très ouverte des voyelles ... contribue à donner au français de Provence ce caractère de vulgarité qui choque le nouvel arrivant. » (Brun, 1932: 29)

Quatre traits du FM :

(4) Diérèse vs. synérèse

Dans ses transcriptions du FM dans cet extrait et d'autres, Passy favorise systématiquement la diérèse. Trois exemples seulement ici :

[kar diœ a tãnt εme læ mõndə, k il a done sõ fis ynikə, pur kə kikõŋkə
kruat ã lyi nə perisə pa me kil ε la vi: etεrnɛlə]

(sur les glissantes en FM, voir Durand, J. & Lyche, C. 1999).

La variation chez Passy

- Manque de détails sur les témoins utilisés par Passy (diatopique, diastratique, etc.),
- Mais l'important ici est le geste méthodologique :
 - l'acceptation d'autres prononciations que la norme parisienne et
 - l'inclusion de ces formes dans le français qui n'est plus vu comme monolithique mais ouvert à la diversité et à la variation.
-

Variation et dialectes chez Passy

La variation est très présente dans les réflexions de Passy depuis sa thèse soutenue en 1890 : *Étude sur les changements phonétiques et leurs caractères généraux*. (Prix Volney de l'Institut en 1892)

- « chaque individu parle *plusieurs dialectes* selon les circonstances, voire même, *une infinité de dialectes*, dont pas un, cependant, n'est identique aux dialectes d'autres individus. » (1890: 11)
- « dans une masse linguistique de même origine comme la nôtre, il n'y a réellement pas de dialectes ; il n'y a que des traits linguistiques qui entrent respectivement dans des combinaisons diverses, de sorte que le parler d'un endroit contiendra un certain nombre de traits qui lui seront communs, par exemple, avec le parler de chacun de quatre endroits les plus voisins, et un certain nombre de traits qui différeront du parler de chacun d'eux. » (1890: 14-15)

La variation chez Passy

variation individuelle

- Les éditions des *Sons* à partir de 1906 offrent des illustrations de 4 registres:
 - Prononciation familière ralentie,
(prononciation recommandée pour l'enseignement)
 - prononciation soignée,
 - prononciation solennelle (un texte en vers),
 - prononciation familière rapide.

La variation chez Passy

variation individuelle

- Prononciation familière rapide
 - Transcription en groupes (et non pas en mots)
 - Absence systématique de schwa dans le contexte V(#)C_; chute de 2 schwas possible: *trop d' c'risés*
 - Uniquement les liaisons catégoriques
 - Simplifications consonantiques: [l] du pronom *il* disparaît devant consonne (*i' vient*); chute de la liquide dans un groupe OL (systématique pour *être, notre*); *ex* > [ɛs]: *expédition, exprès*
 - Aphérèse: *il est aussi* [iltosi], *sa voiture* [sawatyr], *voix* [wa], *petites* [tit], *d'autant plus* [tãply]
 - Assimilations: *bras dessus* [bratsy], *tout de même* [tutmɛm], *absolument* [apsœlymã]

La variation chez Passy

variation individuelle

- Prononciation familière ralentie (prononciation recommandée)
 - Possède pratiquement les mêmes caractéristiques que la prononciation familière rapide si ce n'est l'absence d'aphérèse et un débit plus lent: les textes sont transcrits en suite de mots et non pas en suite de groupes.
- Prononciation soignée
 - Le plus remarquable est la liaison: de très nombreuses liaisons par rapport à la prononciation familière
 - Pas de simplification consonantique ni d'aphérèse
 - MAIS peu de différences au niveau du schwa

Exemple de prononciation familière ralentie

« Ça ne veut pas dire, bien entendu, que le lecteur va trouver dans l'un quelconque de ces textes l'image fidèle de sa prononciation. Au contraire, le résultat de cette étude sera de lui montrer combien flottante est en réalité la prononciation française [...] » (1913 : 126)

Il y avait une fois un garçon qui était très stupide ;

i j avɛ yn fwa œ̃ garsɔ̃ ki etɛ trɛ stypid

aussi on l'appelait Bêta. osi ɔ̃ Il aple be:ta

Il ne passait pas un jour sans faire au moins une ou deux bêtises [..]

i n pa:sɛ pa œ̃ zu:r sɑ̃ fɛr omwɛ̃ yn u dø be:tiz

Bêta s'en va donc à la ville acheter le cochon

be:ta s ɑ̃ va dɔ̃ a la vil aʃte l kɔʃɔ̃

Il le choisit bien gras[...]

i l ʃwa:zi bjɛ̃ gra

Quelques jours après

kɛk zu:r aprɛ

Les leçons de Passy

Il y a des limites au travail de Passy, que ce soit du point de vue phonologique, phonétique ou sociolinguistique. Souvent les transcriptions se substituent à des analyses dans la mesure où la transcription est conçue comme un outil essentiel l'enseignement des langues et où Passy cherche toujours à mettre en valeur et à accroître ce type de matériel pédagogique. Passy offre néanmoins une approche moderne, authentiquement descriptive et tournée vers la variation qu'elle soit géographique, sociale ou individuelle. On regrettera que les engagements de Passy dans la réforme de l'orthographe, la méthode directe, la défense de l'API et un socialisme chrétien militant aient permis à des orthoépistes et des linguistes influents de marginaliser son travail. De fait, les travaux de type PFC et IPFC poursuivent une voie qu'il a tracée dès le dernier quart du 19^{ième} siècle. La relecture de son oeuvre fait penser que la distance n'est pas si grande entre les phonéticiens pédagogues de la fin du 19^{ième} et les défenseurs modernes de la pluralité des usages et de son importance pour la didactique des langues.

Références

- Borrell, A. et Billières, M. 1989. L'évolution de la norme phonétique en français contemporain. *La Linguistique* 25.2, 45-62.
- Cerquiglini, B. 2004. *La genèse de l'orthographe française (XII^e-XVII^e siècles)*. Paris: Honoré Champion.
- Fouché, P. 1936. Les diverses sortes de français au point de vue phonétique. *Le français moderne* 4, 199-216.
- Durand, J. et Lyche, C. 1999. Regards sur les glissantes en français : français standard, français du midi. *Cahiers de grammaire* 24 : 36-95.
- Grammont, M. 1914. *La prononciation française. Traité pratique*. Paris : Delagrave.
- Koschwitz, E. 1896. *Les parlers parisiens. Anthologie phonétique*. 2^{ème} éd. H. Welter.
- Martinon, Ph. 1913. *Comment on prononce le français. Traité complet de prononciation pratique avec les noms propres et les noms étrangers*. Paris : Larousse.
- Passy, P. 1887. *Les sons du français. Leur formation, leur combinaison, leur représentation*. Paris: Librairie Firmin-Didot.
- Passy, P. 1889. *Les sons du français. Leur formation, leur combinaison, leur représentation*. Paris: Librairie Firmin-Didot.
- Passy, P. 1890. *Etude sur les changements phonétiques et leurs caractères généraux*. Paris : Librairie Firmin-Didot.
- Passy, P. 1892. *Les sons du français Leur formation, leur combinaison, leur représentation*. Paris: Librairie Firmin-Didot.
- Passy, P. 1895. *Les sons du français. Leur formation, leur combinaison, leur représentation*. Paris: Librairie Firmin-Didot.
- Passy, P. 1899. *Les sons du français. Leur formation, leur combinaison, leur représentation*. Paris: Librairie Firmin-Didot.
- Passy, P. 1906, 1913, 1917, 1922, 1925, 1929, 1932. *Les sons du français. Leur formation, leur combinaison, leur représentation*. Paris: Librairie Firmin-Didot.
- Passy, P. 1906. *Petite phonétique comparée des principales langues européennes*. Leipsic et Berlin: B.G. Teubner.
- Rousselot, L'abbé et Laclotte, F. 1902. *Précis de prononciation française*. Paris-Leipzig : H. Welter.